



DIOCÈSE DE
SAINT-CLAUDE
JURA

21 rue Saint Roch 39800 Poligny
Tél. : 03 84 47 10 89



RECOLLECTION DES ÉQUIPES DU ROSAIRE

ANNEE 2026

THEME : EN TOI, JE TROUVE MA JOIE (LUC 3, 22)

PLAN :

INTRODUCTION

- I– **En toi, je trouve ma joie : le baptême de Jésus**
- II– **Le baptême reçu dans l'Esprit-Saint, au nom du Christ : quels effets ?**
- III– **En toi, je trouve ma joie : Dieu l'a dit pour toi aussi le jour de ton baptême !**

CONCLUSION :

INTRODUCTION :

« En toi, je trouve ma joie ! »¹

Bonne Nouvelle ! Nourriture bénie pour nous tous membres des équipes du Rosaire, tout au long de cette année ! Le Père le dit à son Fils et ce Fils notre Frère nous introduit dans cette allégresse divine. Cette Parole du Père au Fils évoque ceci en nous : je t'aime et tu as toute ma faveur ; tu fais et feras toujours ma joie. Le Fils répondra plus tard, « moi et le Père nous sommes Un »². **Baptisé(e)s**, cela nous interpelle : **où en sommes-nous dans cette relation de reconnaissance mutuelle, de confiance et d'unité avec Dieu, en lien avec notre vocation baptismale ?**

Parlons de baptêmes, puis d'engagement :

- En toi, je trouve ma joie : le baptême de Jésus...
- Le baptême reçu dans l'Esprit Saint, au nom du Christ : quels effets ?
- En toi, je trouve ma joie : Dieu l'a dit pour toi aussi, le jour de ton baptême !

Guidés par le Saint Esprit, découvrons notre thème, mieux, accueillons cette voix de Dieu en nous ; marchons sur la voie qu'Il ouvre devant nous par cette Parole : « En toi, je trouve ma joie ! ».

¹ Evangile selon Saint Marc 1, 11, Traduction de l'Association Episcopale Liturgique pour les pays Francophones (AELF), Solennité Baptême du Seigneur, Année B.

² Evangile selon Saint Jean, 10, 30 et 17, 11b, dans, TOB, Ed. Cerf, Paris 1989, p. 1571.

I- « En toi, je trouve ma joie » : le baptême de Jésus :

Le baptême de Jésus dans le Jourdain ne consistait pas à un acte d'expiation de péché en lui. Si nous nous référons aux écrits des évangélistes Matthieu, Marc et Luc qui ont raconté ce baptême et écrit notre thème, nous décelons au moins trois raisons de ce baptême de Jésus : la **déclaration solennelle d'une filiation divine** [« ...moi aujourd'hui, je t'ai engendré »³], le **don total de la tendresse et bénédiction du Père pour le Fils** [« ... en toi j'ai mis tout mon amour.⁴ »] et la **confirmation d'une élection divine par l'onction de l'Esprit Saint** [« Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir⁵]. La Parole du Père « tu es mon Fils bien aimé », atteste que c'est lui Jésus qui est envoyé pour porter et enlever les péchés du monde. En entendant la voix du Père et en ce moment précis de sa vie, Jésus prend conscience de sa vocation qui est de servir le peuple de Dieu (**Roi-Serviteur**) dont il assume le présent et le futur. Ainsi consacré « Elu de Dieu » et « Bon Pasteur » (**Prêtre**), Jésus peut désormais répandre partout le parfum de l'amour infini du Père et proclamer le don du salut universel (**Prophète**). Désormais, par sa personne, Jésus montre le Père et l'Esprit. Il révèle leur intime communion, laquelle est manifestée le jour de son baptême par sa prière, par la descente de l'Esprit et par la voix du Père.

Jésus reçois donc le baptême de Jean, parce qu'il sait que c'est la volonté de son Père qui inaugure avec lui tout ce qu'il doit accomplir en son nom. Il se fait baptiser et habite pour toujours par l'Esprit Saint, le baptême d'eau. Depuis lors, **le baptême d'eau** reçu au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit **est devenu un lieu sacré** où celui ou celle qui est baptisé **rencontre le Christ** et où il/elle est appelé(e) à **Le revêtir** tous les jours, pour toujours.

Cette rencontre est-elle toujours effective en nous ?

Revêtons-nous encore pleinement le Christ prêtre, prophète et roi ?

II- Le baptême reçu dans l'Esprit-Saint, au nom du Christ : quels effets ?

Quelle que soit la forme selon laquelle nous avons été baptisés, le baptême au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, est, selon notre foi, une descente au fond des eaux pour y abandonner le mal et une remontée en surface pour reprendre souffle, ou mieux, pour prendre le souffle de la **Vie nouvelle**. En effet, quiconque reçoit ce baptême « dans l'Esprit Saint »⁶, reçoit en même temps la vie du Christ : une vraie communion entre lui et le baptisé est rendue possible par l'Esprit Saint qui assure en tout baptisé sa divine présence. Par conséquent, **la personne baptisée revêt pleinement Dieu**, par son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Par lui, elle devient réellement enfant bien-aimé de Dieu, enfant de lumière à l'image de Dieu qui est lumière. Avec lui, le Christ, cette personne baptisée devient « **Prêtre** », « **Prophète** » et « **Roi** ». Telle est la vocation

³ Evangile selon Saint Luc 3, 22, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p 1593.

⁴ Pierre JOUNEL, Missel des dimanches, Baptême du Seigneur A et B, Evangile selon Saints Marc et Matthieu, 2002, p 139 & 142.

⁵ Evangile selon Saint Matthieu 3, 17 et Saint Marc 1, 11, dans, TOB, Ed. Cerf, Paris 1989, p. 1436 et 1478.

⁶ Evangile selon Saint Marc 1, 8, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p 1555.

que le Christ a donnée à chacun de nous le jour de son baptême. Nous pouvons réentendre les paroles que prononcent le prêtre dans le rite de l'onction du saint-chrême à chaque baptême : « ...vous êtes maintenant baptisés : le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur vous a libéré du péché et **vous a fait naître de l'eau et de l'Esprit Saint**. Désormais vous faites partie de son peuple, **vous êtes membres du corps du Christ** et **vous participez à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi.**⁷ »

- On est prêtre avec le Christ, prophète avec le Christ et roi avec le Christ par le baptême ; mais, **pour quoi faire ?**
- ...

La marque de l'huile sainte, don de l'Esprit Saint, fait de nous des appelés et des envoyés : des appelés à la lumière et à la sainteté de Dieu ; des envoyés pour répandre la Bonne Nouvelle du salut partout dans le monde. Ainsi, **la dignité de prêtre** nous engage à **prier sans cesse**, la **dignité de prophète** fait de nous **des messagers de Dieu qui l'annoncent** surtout à celles et ceux qui ne le connaissent pas et **la dignité de roi** comme le Christ, est **la source** d'où nous puisons toutes les forces nécessaires **pour servir et mettre ainsi en pratique le commandement de l'amour**.

Nous ne pouvons donc pas nous préoccuper que de notre confort personnel quand nous revêtons le **Christ-Prêtre** en nous : nous nous devons de porter avec lui, **dans la prière** et la compassion, toutes les situations difficiles, toutes les fractures sociales que subissent nos semblables en humanité.

Nous ne pouvons non plus nous résigner devant l'injustice grandissante, devant la violence et l'oppression ou face au rejet de Dieu quand nous revêtons le **Christ-Prophète**. Nous nous devons de **parler de Dieu et pour Dieu** quoi qu'il nous en coûte, afin de susciter aujourd'hui encore dans notre société prise-au-piège « d'inhumanisme » croissant, des cœurs droits, humains, bienveillants, croyants.

Quand nous revêtons le **Christ-Roi**, nous ne pouvons pas démission de notre devoir de nous « **laver les pieds** » les uns les autres, car c'est cela l'Evangile en acte. Nous ne pouvons pas renoncer à notre vocation de répandre l'amour de Dieu autour de nous, car c'est ainsi que grandit la paix et que s'étende le salut sans frontière du Christ. En revêtant le **Christ-Roi**, nous nous devons de vivre une *charité toujours plus inventive*, de **servir** l'amour dont Dieu aime chaque être-humain, afin de rendre la vie possible partout où la femme ou l'homme vit.

Notre vie aujourd'hui reflète-elle cette triple dignité inhérente à notre vocation baptismale ?

En toi, je trouve ma joie » : Cette Parole que le Père nous a adressé le jour de notre baptême nous anime-t-elle jour après jour ?

Nous permet-elle de tenir debout et surtout de continuer à revêtir dignement le Christ Prêtre, Prophète et Roi, afin que grandisse en nous la joie du Père ?

⁷ Pierre JOUNEL, La célébration des sacrements, Mame-Desclée, Paris 2017, p 239

III- En toi, je trouve ma joie : Dieu l'a dit pour toi aussi le jour de ton baptême !

Le Père l'a dit pour chacun de nous. En nous le disant par son Fils, **il fait de nous ses enfants** qu'il comble d'amour dans sa joie. Ainsi **nous envoi-t-il répandre la joie** qu'il a semée en nous. Cette joie du Père **nous fait renaitre dans la vie nouvelle de l'Esprit du baptême au nom du Christ** : elle est **amour parfait**, aussi, **force et de lumière** pour témoigner de sa foi sans relâche et en toute situation. C'est en cela que raisonne en nous **la joie que le Père** a manifestée à chacun(e), au jour de son baptême.

Mais nous le savons, face aux conséquences des erreurs humaines et catastrophes naturelles sur nous, nous avons vite fait de désenchanter, de renier et d'oublier totalement tout ce 'contenu' de **cette joie du Père** et **tout ce qu'elle est capable de faire grandir en nous** (force et lumière) ! Dans le désarroi de la pauvreté, dans l'angoisse de la solitude et de l'isolement, dans la sidération face à la violence et la guerre, dans l'affliction due à la maladie et au deuil, nous oublions très incroyablement que « **rien n'est impossible à Dieu** »⁸ et nous prenons pour témérité ou même pour folie, les paroles de Saint Paul qui ne disent que « **rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu** »⁹.

En nous comportant parfois ainsi, **nous empêchons toute fécondité à la joie de Dieu déjà semée en nous** ; **nous limitons en nous la force de Dieu qui nous aide à vivre malgré tout** ; nous mettons la lampe **de notre foi sous le lit**. Quand nous pensons que Dieu n'agit plus en notre faveur ou qu'il ne tient plus sa promesse de nous aimer en tout temps, **nous nous éloignons de la FOI de la Vierge Marie**. De fait, loin de cette foi inébranlable de Marie, **nous devenons capables de dire** parfois 'oui' Seigneur et parfois 'non'.

Dans cette situation possible, souvenons-nous toujours que **la force de Marie c'est d'avoir cru « aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur »**¹⁰. Il lui a suffi que l'Ange lui dise que « rien n'est impossible à Dieu », **pour demeurer fidèle et accomplir toute sa vie la volonté du Père**. La joie de ce Père demeura pour toujours en elle qui a reçu sa faveur jusque dans son Assomption auprès de lui et de son Fils. D'ailleurs, grâce à la fidélité de Marie, l'amour de Dieu continue de se répandre sur nous, de génération en génération.

« Tu es mon enfant bien-aimé, en toi, je trouve ma joie », dit le Père à chacun de nous. **Prions donc la Vierge Marie, afin que sa foi soit la nôtre et que notre fidélité à vivre selon le Christ Prêtre, Prophète et Roi croisse l'amour du Père en nous et y ravive tous les jours, en toute situation, toute sa joie !!!**

⁸ Evangile selon Saint Luc 1, 37, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p. 1588.

⁹ Lettre de Saint Paul au Romain, 8, 39, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p 1758.

¹⁰ Evangile selon Saint Luc 1, 45, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p 1588.

CONCLUSION :

Notre baptême dans l'Esprit Saint est le lieu d'une véritable **rencontre** avec le Père, en son Fils, le Christ. La portée de cette **rencontre** est sans mesure car Dieu présent réellement, parle à son enfant qu'il **rencontre** : « **Tu es mon enfant bien-aimé, en toi je trouve ma joie !** » ! Cette joie du Père manifestée à notre baptême est source **de notre nouvelle naissance** [dans l'eau et l'Esprit] à **la Vie nouvelle** ; source d'où coule aussi l'**amour gratuit et ressourçant du Père** ; source enfin de sa **consécration, de sa bénédiction et de son envoi**.

Cependant, le vécu concret de cette mission du Père par nous, peut rencontrer d'énormes obstacles et sa parole « ... **en toi, je trouve ma joie** »_se retrouver sans effet dans notre vie, parce que nous n'y croyons plus. Dans cette possible situation, rappelons-nous toujours ces paroles d'Elisabeth à la Vierge Marie : « **Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur** »¹¹. Comme Marie, croyons que Dieu est fidèle à toutes ses promesses et qu'à son Heure, selon sa Volonté, il mettra toute sa faveur en nous. Cette foi correspond bien à cette lumineuse disposition intérieure atteinte par Albert Camus : « **Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été.** »¹².

Déplaçons donc des montagnes, déracinons de grands chênes, **renaissons à nouveau dans la Vie nouvelle de l'Esprit** en ayant foi sans relâche, que le Père nous aime et qu'en son Fils Jésus, il nous dit chaque jour : « **Tu es mon enfant bien-aimé, en toi je trouve ma joie !** » !!!

¹¹ Evangile selon Saint Luc 1, 45, dans, Bible de Jérusalem, Ed. du Cerf, Paris 10 avril 1979, p 1588.

¹² Albert CAMUS, Retour à Tipasa, essai lyrique dans, L'Été, 1954, Nouvelle publication 1954, Ed. Folio, 17 Août 2023, p.48.